



SPÉCIAL BÉNÉVOLAT

## Tous acteurs !

ISSN : 0026-0290

SOCIÉTÉ P.05

Évolution  
S'adapter  
aux bénévoles

EN ACTION(S) P.12

Reportage  
Une équipe  
contre la précarité

RENCONTRE P.18

Sophie  
Le rebond  
solidaire



# De vous à nous

Cette page est la vôtre. Retrouvez dans ces colonnes vos interrogations et commentaires sur les articles lus dans *Messages* ou sur les actions du Secours Catholique. Un membre du Secours Catholique vous répond et partage son expérience et son expertise. Chaque mois également, participez au débat proposé par la rédaction, pour faire vivre la diversité des points de vue dans votre journal.

Adressez votre courrier à *Messages*,  
106 rue du Bac - 75007 Paris, ou par mail  
à [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)

## RENDEZ-VOUS... ÉVÈNEMENT

### Des universités d'été pour les jeunes

Le Secours Catholique a décidé de lancer en 2014 ses premières universités d'été de la jeunesse. Désormais, chaque année, l'ensemble des jeunes engagés dans des actions de solidarité au sein ou auprès du réseau des délégations locales de l'association seront invités à se retrouver au mois d'août pour partager leur expérience et leur vécu de l'année auprès des plus pauvres. Ces premières universités d'été se tiendront à Saint-Malo du jeudi 28 au dimanche 31 août. Elles proposeront ateliers, carrefours, débats avec des témoins..., sans oublier des moments festifs et conviviaux. Quatre jours en bord de mer pour se ressourcer et permettre une rentrée plus que jamais tournée vers la solidarité. Plus d'information auprès de Frédéric Félicien : [frederic.felicien@secours-catholique.org](mailto:frederic.felicien@secours-catholique.org).

@ [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)

f [facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://www.facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)

t [twitter.com/caritasFrance](https://twitter.com/caritasFrance)

✉ Messages 106, rue du Bac 75007 Paris

CONTACTEZ-NOUS

**messages** Mensuel du Secours Catholique  
du Secours Catholique 106, rue du Bac  
75341 Paris cedex 07 •

Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Présidente et directrice de la publication** : Véronique Fayet • **Direction de la communication** : Thibault d'Hauthuille • **Rédacteurs en chef** : Emmanuel Maistre (7576), Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs** : Clémence Véran-Richard (5239) / Pierre Wolf-Mandroux / Marina Bellot (5239) • Sophie Lebrun (7534) • **Secrétaire de rédaction** : Marie-Hélène Content (Éditions locales - 7320) • **Rédactrice en chef adjointe technique** : Katherine Nagels (7476) • **Rédacteurs-graphistes** : Guillaume Seyral (7414) • Véronique Baudoin (5200) • **Responsable photos** : Élodie Perriot (7583) • **Iconographie** : Claire Ferreyrolles (7532) • **Imprimerie** : Imaye Graphic © Messages du Secours Catholique, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 520 401 exemplaires • **Dépôt légal** : n°315332 • **Numéro de commission paritaire** : 1117 H 82430/ Édité par le Secours Catholique.

**Encarts jetés** : cette publication comporte une lettre d'accompagnement/bon de solidarité et une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront un bon de générosité et une enveloppe retour. Une partie des lecteurs recevra un encart La Croix.



## VOTRE COURRIER CHRISTIAN D.



### Le bénévolat instrumentalisé ?



S. LECLEZIO / S.C.

Salarié dans une entreprise privée, je m'interroge sur l'augmentation du bénévolat dans les associations. Le gouvernement, ma mairie favorisent une meilleure reconnaissance du bénévolat, une Journée internationale des bénévoles a même été instituée par l'ONU (le 5 décembre, ndlr). Mais est-ce pertinent ? Ce développement ne cache-t-il pas d'abord une volonté d'avoir des ressources gratuites ? Par exemple, pour les actions envers les personnes âgées isolées lors d'une éventuelle canicule.

N'oublions pas non plus qu'en cette période de crise, certaines associations peuvent être tentées, pour la même tâche, de remplacer un salarié en CDI qui quitte son poste par un... bénévole. ■

## LA RÉPONSE DE

### GUILLAUME DOUET, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT BÉNÉVOLAT ENGAGEMENTS SOLIDAIRES



E. PERRIOT / S.C.

Le Secours Catholique ne souhaite pas se substituer aux pouvoirs publics. Régulièrement, nos prises de position rappellent que nos actions doivent prioritairement se porter sur ceux qui sont oubliés par les dispositifs sociaux. Nous agissons très souvent en partenariat avec des mairies, des conseils généraux ou l'État, mais gardons notre indépendance, notre pédagogie et notre liberté de parole. Nous ne considérons pas les initiatives de promotion du bénévolat comme de l'instrumentalisation, même si quelques rares exemples montrent que nous devons être vigilants. Vous évoquez aussi les éventuels remplacements de salariés par des bénévoles. Certaines associations locales

rencontrent actuellement des difficultés financières en raison des baisses de subventions. La régularité des dons et des autres ressources nous permet de veiller à un bon équilibre. Les 65 200 bénévoles sont soutenus par les salariés et n'ont absolument pas vocation à les remplacer. Nous agissons d'ailleurs régulièrement sur l'accès à l'emploi par des actions d'insertion. De nombreuses personnes accompagnées par le Secours Catholique ont ainsi trouvé du travail grâce aux groupes d'entraide ou aux chantiers d'insertion.

Nous constatons aussi une importante augmentation du nombre de bénévoles en recherche d'emploi et cherchons à adapter nos fonctionnements pour que leurs engagements soient des tremplins vers un emploi stable. ■

## LA QUESTION DU MOIS

### Les peines « hors les murs » peuvent-elles faciliter la réinsertion socioprofessionnelle ?

Doit-on considérer que seule la prison constitue une sanction ? Retenir une personne derrière des barreaux ne contribue-t-elle pas à sa désinsertion, et donc à la récurrence ? Le développement des peines hors les murs pour les infractions les moins graves, soit au profit de la victime directe, soit de la collectivité, vous semble-t-il une politique de nature à faciliter la réinsertion socioprofessionnelle des condamnés et à diminuer la récurrence ?

➡ RÉAGISSEZ

## ÉDITORIAL 03

## SOCIÉTÉ

PORTRAIT  
Bénévoles d'aujourd'hui,  
qui êtes-vous ? 04

ÉVOLUTION  
« S'adapter aux bénévoles » 05

## EN ACTION(S)

ROUMANIE  
Mireille : « une expérience de fraterni-  
sation avec les familles roms » 07

S'ENGAGER  
Une mission exigeante 08

TOURNÉE DE RUE  
Un café et un sourire 10

REPORTAGE  
Une équipe contre la précarité 12

## DÉCRYPTAGE

JEUNES  
Engagés (presque)  
comme leurs aînés ! 14

RENCONTRE  
Sophie, le rebond solidaire 18

## VOTRE SOLIDARITÉ

Coups de pouce 20  
Le saviez-vous ? 21

## PAROLE &amp; SPIRITUALITÉ

« Marthe attendait  
une reconnaissance » 22  
Parole de l'aumônier général 22

## ACTION &amp; ENGAGEMENT

PATRICE VINCEY  
« Rendre service en répondant  
à un appel » 23

Photos de couverture : Gaël Kerbaol  
et Patrick Delapierre / Secours Catholique

# Le bénévolat, signe pour le monde



E. PERRIOT / S.C.

Mon premier "message" sera donc pour les bénévoles ! Bénévole depuis de nombreuses années, je connais la richesse de cet engagement que je vis comme une chance tant il nous fait grandir en humanité. Au Secours Catholique, les bénévoles sont une force vive. Leurs talents variés où se mêlent intelligence, tendresse, passion... se conjuguent avec le courage, l'expérience, les compétences et les espoirs des personnes que nous accueillons. Tous ensemble, solidaires, créatifs et généreux, ils nous poussent sans cesse sur de nouveaux chemins. Le bénévolat est aujourd'hui signe pour le monde, pour au moins trois raisons.

“ Les bénévoles ont  
un rôle prophétique  
car ils sont souvent aux  
avant-postes de la misère,  
là où personne ne va. ”

Tout d'abord parce qu'il est échange gratuit et qu'il introduit une bouffée d'oxygène et un questionnement dans un monde où tout se monnaie, tout se paye et parfois au prix fort. Ce qui compte ici, ce n'est pas la quantité d'actions menées mais plutôt la qualité des relations tissées et la capacité retrouvée pour chacun, accueillant et accueilli, de vivre pleinement son humanité. Le bénévolat est aussi un lieu d'alliance dans une société où tout passe par le contrat et l'assurance. Contrairement au professionnel qui s'oblige à une certaine réserve dans la relation, le bénévole s'engage tout entier, sans calcul, au risque parfois d'être déçu ou lui-même blessé – au risque de la fraternité ! Il fait confiance a priori à celui ou celle qu'il accueille, convaincu que c'est ensemble qu'ils vont avancer, en alliant leurs compétences et leur expérience.

Enfin, les bénévoles ont un rôle prophétique car ils sont souvent aux avant-postes de la misère, là où personne ne va, là où les institutions avouent leurs limites, avec ceux que l'on cache ou qui se cachent... Cette dimension est évidemment centrale pour nous, chrétiens, car elle est consubstantielle à notre baptême et nous envoie sans cesse plus loin, « aux périphéries », comme le pape François nous y appelle.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, le bénévolat est et sera toujours essentiel, au sens étymologique du terme, dans un monde à la recherche de sens, dans un monde où il faut de toute urgence retrouver « le goût de l'autre »\*.

VÉRONIQUE FAYET,  
PRÉSIDENTE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE

\* Lire *Le goût de l'autre*, Elena Lasida, éd. Albin Michel, 2011.

## PORTRAIT

# Bénévoles d'aujourd'hui, qui êtes-vous ?

Entre 2010 et 2013, le nombre de bénévoles en France a progressé de 14 %. Avec des motivations qui évoluent et différent selon les tranches d'âge.



L. CHARRIER/MYOP / S.C.

Le bénévolat progresse depuis plusieurs années en France. Preuve en est la hausse de 14 % entre 2010 et 2013 du nombre de bénévoles. « Ils veulent l'utilité sociale, faire des rencontres tout autant que se faire plaisir », énumère Dan Ferrand-Bechmann, professeur de sociologie émérite à l'université Paris-VIII. Des motivations qui n'ont guère varié ces dernières années, mais qui ont été rejointes par

**Aujourd'hui, l'engagement tend à sortir du cadre associatif.**

d'autres, avec un engagement croissant des 15-35 ans (+ 32 % depuis 2010, selon une étude Ifop-France Bénévolat publiée en 2013) : faute de décrocher un emploi stable, ces derniers cherchent dans le bénévolat une première expérience professionnelle, analyse la sociologue. De leur côté, les plus de 65 ans trouvent un moyen de passer en douceur de la vie active à la retraite.

Depuis plusieurs années, le bénévolat évolue. « L'engagement tend à sortir du cadre associatif. Les gens se regroupent dans des collectifs, observe la sociologue. L'engagement est devenu multiple, de moins en moins "sacrificiel". » Une évolution chiffrée par France Bénévolat : entre 2010 et 2013, le "bénévolat direct", pratiqué en dehors de toute organisation, a progressé de 31 %.

Conséquence : le bénévolat régulier perd du terrain au profit du bénévolat ponctuel. Les Français s'engagent pour une occasion précise ou à une période de l'année donnée.

Peu importe les évolutions à venir : « Les bénévoles sont indispensables, ils sont le nerf de la guerre », énonce la sociologue qui appelait, en 2011, à légitimer le bénévolat et à le rendre plus visible.

GEOFFREY BONNEFOY

## CRISE ÉCONOMIQUE

**Si la crise a un effet sur le bénévolat, c'est dans le sens d'une plus grande solidarité. Il sera dorénavant important, pour les associations, de s'adapter à ces nouveaux bénévoles, plus jeunes, moins constants, dont on remarque (...) la forte motivation à aider.**

**Dominique Thierry, président de France Bénévolat**

Contrairement aux idées reçues, les Français qui subissent la crise ne cessent pas de se proposer pour aider. C'est le constat que fait Dominique Thierry à la suite d'une série d'enquêtes réalisée de 2010 à 2013 par son association, France Bénévolat, partenaire du Secours Catholique. L'enquête est accessible en ligne sur [www.francebenevolat.org](http://www.francebenevolat.org).

## ENGAGEMENT ASSOCIATIF

### Une grande cause nationale !

Le gouvernement a désigné l'engagement associatif comme grande cause nationale pour l'année 2014. Avec ce label, le mouvement asso-



X. SCHWABEL / S.C.

ciatif qui regroupe 600 000 structures souhaite montrer comment toute forme d'engagement (bénévolat, service civil, volontariat, congé d'engagement, mécénat, etc.) change l'environnement dans lequel chacun vit, fait évoluer chaque personne engagée et contribue aussi à transformer la société. Une attention forte sera portée à l'emploi associatif qui devrait, dans les deux années à venir, faire face à de nombreux départs en retraite. La relève est donc à trouver.

**↑ En hausse**

**+7**

Environ 10 % des personnes devenues bénévoles au Secours Catholique en 2008 étaient en recherche d'emploi. Cette part s'élève à plus de 17 % en 2012 et a augmenté de près de 3 points entre 2011 et 2012. On y trouve des personnes à la recherche d'un premier emploi. Les autres, entre la quarantaine et la soixantaine, sont généralement en seconde partie de carrière. Elles se proposent souvent pour avoir une activité dans la journée et cherchent à se rendre utiles.

## LE CHIFFRE DU MOIS

**20,9 millions**

20,9 millions de Français sont bénévoles, selon une enquête réalisée par l'Ifop pour France Bénévolat en 2013, dont plus de 12,5 millions dans une association, 4,2 millions dans une autre organisation (syndicale, politique ou religieuse) et 9,7 millions dans un bénévolat direct de proximité.

## ÉVOLUTION

## « S'adapter aux bénévoles »

Les attentes des nouveaux bénévoles évoluent, leur accueil au sein du Secours Catholique aussi. Guillaume Douet, responsable du département Bénévolat-engagements solidaires dans l'association, fait le point sur ces changements.



C. HARGOUES / S.C.

### On constate une baisse de l'engagement sur le long terme. Qu'en est-il ?

Il est vrai que la durée d'engagement des bénévoles a diminué. Ils sont aujourd'hui demandeurs de bénévolats plus ponctuels, simples et souples. Mais ce n'est pas parce qu'ils ne veulent pas s'engager à long terme. C'est souvent parce qu'ils ne le peuvent pas. Les nouveaux retraités, par exemple, sont au croisement de trois générations. Un jeune retraité qui s'occupe de ses enfants, de ses petits-enfants et de ses parents ne peut pas s'engager autant qu'il le souhaiterait.

Nous avons aussi une forte augmentation de bénévoles en recherche d'emploi. Ils représentent jusqu'à 50 % de l'effectif total dans certaines délégations. Ils ne sont présents que pour un temps limité. Nous le savons et nous nous adaptons.

### Il n'y a donc pas de crise de l'engagement en France ?

Il faut tordre le cou à cette idée. Selon une enquête réalisée par France Bénévolat et Ifop en 2013, le nombre

*« Il ne faut pas accueillir les bénévoles tels que les associations les rêvent, mais tels qu'ils sont vraiment. »*

de bénévoles en France augmente. L'évolution réside dans leurs attentes. Les nouveaux bénévoles veulent du concret pour se sentir utiles. Certains aimeraient éviter les réunions, qu'ils estiment être une perte de temps. Or un bénévole isolé est un bénévole en danger. Il peut avoir l'impression d'accomplir sa mission, mais il est essentiel de prendre du recul, de faire de l'analyse de pratique. Cela passe par l'échange.

### Comment accueillez-vous les nouveaux bénévoles ?

Nous passons de plus en plus de temps à bien accueillir les bénévoles, ne serait-ce que pour mieux leur présenter le projet du Secours Catholique. Certains veulent participer aux tournées de rue ou faire de l'accompagnement scolaire, qui sont des actions connues. Mais peu d'entre eux savent, par exemple, que nous animons des groupes de parole avec les personnes accueillies. Et lorsqu'ils les découvrent, ils sont enthousiasmés.

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
Pierre Wolf-Mandroux**

## TOUS ACTEURS

## Ensemble, main dans la main

La frontière entre bénévoles et personnes aidées qui s'engagent dans les actions du Secours Catholique est parfois ténue. Une richesse pour tous.

Des personnes accueillies venues pour avoir un soutien financier, fréquenter l'accueil de jour, demander une aide administrative au Secours Catholique deviennent parfois bénévoles. Mais « il n'y a pas les "accueillis" et les autres. Nous avons tous été heureux, et moi le premier, d'être accueillis un jour au Secours Catholique », souligne Dominique Fontaine, l'aumônier général.

### Comme des amis

Pour Christian, responsable d'équipes dans le Berry, « c'est naturel et c'est au quotidien ». Les locaux sont à refaire : c'est une personne accueillie touchée par un AVC, ancien maçon, qui le seconde en bénévole. « À la boutique de vêtements, l'accueil est fait par une personne accueillie et une bénévole. Aux yeux des clients, ce sont deux personnes du Secours Catholique : et c'est vrai ! L'une d'elles vivait dans le dénuement, mais on a toujours pu compter sur elle. Elle est aujourd'hui bénévole à part entière. »

Une réalité que connaissent aussi les participants au groupe du lundi de l'équipe de Valence-d'Agen qui se retrouvent autour d'un atelier peinture ou de jeux. « Nous discutons de tout ensemble, les bénévoles se confient autant que les autres membres du groupe. Mes petites-filles sont venues jouer avec nous quand je les gardais pendant les vacances. On fait ensemble, résume Michèle Sazy. Et on se retrouve comme des amis quand on se croise sur le marché. »

**SOPHIE LEBRUN**

## En action(s)

### Courir pour le Secours Catholique

Depuis 2009, le Secours Catholique propose aux participants de courses à pied de porter les couleurs de l'association. Cette année, entre 300 et 400 personnes, dont des bénévoles et des personnes accueillies, courent dans des équipes du Secours Catholique, Caritas Team, à l'occasion d'une quinzaine de courses à travers la France. « *L'objectif est de permettre aux personnes éloignées de notre association de s'engager* », explique Guillaume Douet, responsable Bénévolat au Secours Catholique. « *C'est aussi l'occasion pour elles de changer de regard sur les personnes en difficulté.* » ■

> Pour plus d'informations : [www.facebook.com/lescaritasteamssecourscatholique](http://www.facebook.com/lescaritasteamssecourscatholique)



G. DEMOULVEAUX / S.C.

### PAROLE DE RAQUEL, FAMILLE D'ACCUEIL POUR LES VACANCES AVEC SON MARI ET SES ENFANTS

« **L'**accueil d'un enfant pour les vacances est une démarche de couple mais elle s'étend au reste de la famille. Aminata, la fillette que nous avons accueillie, a rencontré nos neveux, leurs parents et grands-parents. Mon mari et moi voulions confronter nos enfants à la question du partage, tant des biens matériels que du temps, de la disponibilité, de l'amour et de l'affection. La famille d'Aminata est accompagnée par le Secours Catholique, ce qui est rassurant pour nous. Nous sommes nous-mêmes accompagnés par l'association tout au long de l'accueil familial de vacances. Un enfant vient avec ses habitudes, sa culture, sa religion, son milieu social... Ce ne sont pas toujours les mêmes que les nôtres. La réunion préparatoire organisée par le Secours Catholique avant l'accueil de l'enfant nous permet donc de poser toutes les questions que nous avons sur le cœur et de commencer l'accueil rassurés. Une personne de l'association assure éga-



D.R.

lement un accompagnement lorsque l'enfant est dans la famille d'accueil en cas de difficultés. Le père d'Aminata fait preuve d'une grande ouverture d'esprit en laissant sa fille à une famille catholique alors qu'ils sont d'une autre confession. Nous lui apportons quelque chose de différent mais n'avons pas la prétention de l'éduquer. On l'accueille dans sa différence pendant quelques jours. En tant que

### On accueille l'enfant dans sa différence.

parents, nous élevons les adultes de demain. C'est important de regarder la différence sans en avoir peur et de créer du respect. L'accueil familial de vacances est une très belle expérience d'ouverture. » ■



[afv.secours-catholique.org](http://afv.secours-catholique.org)

Propos recueillis par  
Véronique Perrier

### INITIATIVE

#### Accompagner des condamnés

Chaque année, des centaines de bénévoles à travers toute la France accompagnent des personnes privées de liberté ou leur famille. À Avignon, l'accueil de jour du Secours Catholique collabore avec ces personnes dans le cadre de travaux d'intérêt général (TIG). En 2013, ils ont été quinze à avoir effectué plus de 933 heures de service. « *Cela permet parfois d'accompagner les personnes condamnés dans un projet personnel ou professionnel* », relate Fabrice Molliex, salarié du Secours Catholique. « *Cette expérience suscite chez certaines personnes en TIG un fort intérêt pour la cause des personnes aidées par le Secours Catholique qui se traduit par une candidature au bénévolat.* »

Clémence Véran-Richard

## VU SUR PLACE EN ROUMANIE

## Mireille : « une expérience de fraternisation avec les familles roms »

**E**n mai 2012, Mireille Burton se déplace au nord de la Roumanie, en Transylvanie. Bénévole référente au Secours Catholique du Var pour l'animation à la solidarité internationale, elle vient évaluer à Cetatea de Balta l'avancement de la construction de six maisons. Dans ce village de 2 000 habitants, la délégation du Secours Catholique a financé la construction de ces habitations destinées à permettre la réinstallation de familles roms de Roumanie vivant dans le département français.

Deux ans plus tard, Mireille est encore bouleversée par ce qu'elle a vécu sur place : la discrimination terrible subie par les villageois roms, et dans le même temps la capacité de leurs voisins à abandonner leurs préjugés. « Ils étaient étonnés de voir ces six familles, auparavant logées dans des masures sans le minimum de confort, à l'écart des autres maisons, habiter désormais au cœur du village ! » L'ancien habitat rom, abandonné, contraste désormais avec les véritables lieux de vie créés par les familles revenues de France. Mireille reste émue par cette vision de



J.-L. MEGE / S.C.

foyers qui apprennent à s'entraider au fil des travaux de carrelage, de peinture, et à cultiver l'unité en rendant des services à des Roumains non roms, respectant en cela la volonté de Caritas Blaj.

Un tel résultat n'aurait sans doute pas été obtenu sans le père Sorin, prêtre gréco-catholique que Mireille a rencontré en 2012. Son influence auprès des Roms a pesé dans la balance pour que le ciment de la solidarité et de la fraternité commence à prendre à Cetatea de Balta. ■

Yves Casalis

La fierté de posséder une vraie maison se lit sur les visages.

## A SUIVRE

## La solidarité mise en boutique

**Annie Gadreau supervise la boutique solidaire de vêtements mise en place par le Secours Catholique à Mazière-en-Gâtine dans les Deux-Sèvres.**

**I**l y a deux ans, Annie Gadreau souhaitait donner deux heures de son temps chaque semaine au Secours Catholique. On lui a proposé de prendre les rênes de la nouvelle boutique solidaire, à Mazières-en-Gâtine, village de 1 000 habitants. Annie a accepté de gérer les 150 m<sup>2</sup> de l'ancienne poste reconvertie en un agréable magasin, propre, lumineux, rempli de vêtements neufs ou de seconde main.

Provenant de dons de particuliers ou d'inventés, ces vêtements sont triés, nettoyés et réparés sur place, puis mis en rayon en parfait état. L'ambiance du lieu a vite attiré des acheteurs et de nouveaux bénévoles. Dans un atelier couture, au centre du magasin, il est possible de faire réaliser un ourlet, stopper un accroc... Le chiffre d'affaires est en constante augmentation, mais le plus important est d'avoir converti l'endroit en un lieu d'amitié, de détente, de confiance et d'écoute.

Jacques Duffaut



poitou.secours-catholique.org

## MIGRANTS

## À l'écoute de l'étranger

Plusieurs centaines de bénévoles du Secours Catholique se consacrent à l'aide aux migrants. Telle Françoise Blanot, de la délégation des Yvelines.

« J'étais attirée par la découverte de l'autre », explique Françoise Blanot, bénévole depuis vingt ans. Née hors de France et ayant vécu une partie de sa vie à l'étranger, la responsable de l'accueil des étrangers à la délégation de Versailles consacre trois demi-journées par semaine à ce service. « L'accueil est un lieu où les migrants peuvent s'exprimer en toute confiance », dit-elle. Au Secours Catholique, 2 350 bénévoles accompagnent les étrangers.

## TRAVAIL

## Accompagner vers l'emploi

**Face au chômage, les délégations du Secours Catholique se sont dotées d'équipes bénévoles préparées à accompagner les plus démunis vers l'emploi.**

Une cinquantaine de groupes accompagnent les personnes dans leurs démarches vers l'emploi. À l'instar de Dominique Métivier, de la délégation de Loire-Atlantique, les bénévoles travaillent en binôme, prennent en compte toutes les dimensions de la personne accompagnée et la font bénéficier de tous les services de l'association.

## URGENCES

## Réagir aux catastrophes

**Mille bénévoles du Secours Catholique sont formés pour répondre aux sinistres.**

En janvier 2006, la mission de responsable des urgences devient vacante dans la délégation des Yvelines au moment où Jean-Pierre Bercovici vient proposer son aide. Il intègre si bien sa mission qu'il participe rapidement au groupe national "urgences". En huit ans, il est intervenu sur zone lors de la tornade d'Aumont, de l'ouragan Xynthia et des récentes inondations dans le Var et les Hautes-Pyrénées.

### S'ENGAGER

# Une mission exigeante

Le bénévolat est source de satisfactions... s'il est bien encadré. Le Secours Catholique s'attache à accompagner les bénévoles qui viennent au quotidien donner de leur temps pour qu'engagement rime avec épanouissement. Reportage à Saint-Étienne.

#### + À VOIR

Sur [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org), rubrique "Secours Catholique en images" retrouvez en vidéo les actions portées par les 65 200 bénévoles de l'association.

**R**etraîtée de l'Éducation nationale, Aliette Pouteau aide les enfants en difficulté à faire leurs devoirs. « *Cela m'apporte énormément de satisfaction* », dit-elle. De son côté, Thérèse Séon met à profit son « *art de motiver et de rassembler* », une qualité que lui reconnaît son entourage, en étant co-responsable de l'équipe de Saint-Galmier, dans la Loire. Ce qui lui fait dire : « *J'ai le sentiment d'être utile.* »  
« *La condition pour devenir bénévole au Secours Catholique est de vouloir porter une attention particulière aux*

*personnes en grande difficulté. Nos missions de bénévolat ne s'adressent pas à ceux qui cherchent simplement un moyen de s'occuper* », explique Gérard Pouteau.

Avant de s'engager dans le bénévolat, Gérard Pouteau a réfléchi. Cet ancien propriétaire et dirigeant d'entreprises, en prenant sa retraite, a attendu plusieurs mois avant de se lancer. « *Mon implication de chrétien m'a poussé naturellement vers le Secours Catholique* », dit-il. Il observe et s'oriente d'abord vers la plateforme emploi. Un an plus tard, à la faveur

de changements internes, il devient responsable d'équipe.

Les candidatures au bénévolat parviennent à la délégation locale du Secours Catholique par trois voies : le standard téléphonique, le site Internet national et les appels à l'aide émis par les équipes locales ou les paroisses. « *Les candidatures spontanées faites sur le site national ne sont pas toujours réfléchies* », commente Marie Mouterde, déléguée de Saint-Étienne, « *50 % des rendez-vous fixés ne sont pas honorés.* »

Le premier rendez-vous est essentiel. Mylène Bonnefond, responsable du pôle bénévolat de la délégation, rencontre chaque candidat et s'assure de l'adéquation entre la motivation et les compétences du postulant d'un côté, et les besoins de l'association de l'autre. « *Nous expliquons l'évolution de l'association, le passage du distributif à l'accompagnement*, explique Mylène. *À ceux qui sont capables d'accompagner mais qui ne se sentent pas prêts, nous proposons une formation.* »

#### Formations

Le bénévole sera lui-même accompagné tout au long de son parcours, qui débute par la formation "nouveau bénévole". « *Elle est nécessaire, si l'on veut être sur la même longueur d'ondes que les autres* », précise Thérèse Séon, qui a également suivi les formations "animer un groupe" et "accompagner les personnes". D'autres formations préparent à l'accueil des demandeurs d'asile, au microcrédit, à l'écoute, entre autres. Ensuite, les bénévoles sont régulièrement réunis pour faire le point et analyser le travail accompli. On parle de "relecture" en groupe où chacun évoque les écueils rencontrés, les solutions apportées ou à améliorer.

Cette relecture est importante, car le bénévole au quotidien dispose d'une assez large liberté d'action. « *Il n'y a pas de canevas à remplir lorsqu'on est bénévole*, précise Gérard Pouteau. *Nous sommes en permanence confrontés à des situations différentes, face auxquelles nous disposons d'une large autonomie. C'est la charte du Secours Catholique qui nous sert de référence.* »



E. PERRIOT / S.C.

Le Secours Catholique propose des formations à ses bénévoles pour favoriser l'animation des territoires.



**VU D'AILLEURS** ANKINE, BÉNÉVOLE À ISTANBUL POUR CARITAS TURQUIE

## « J'aime prendre le temps d'écouter »



X. SCHWIBEL / S.C.

Un regard discret, un sourire qui se dessine à mesure que l'on traduit les questions. Ankine, la soixantaine, est arménienne orthodoxe. Venue à la Caritas pour chercher du travail, elle est devenue bénévole pour le programme d'action envers les personnes âgées et isolées créé il y a trois ans. Deux fois par mois, elle visite une quinzaine de personnes, surtout dans des quartiers déshérités

**Comme en France, les bénévoles animent des vestiaires pour les plus démunis.**

du centre-ville – mais d'autres habitent à deux heures de route. « Tous vivent dans des logements exigus et mal entretenus, certains n'ont qu'un toit en matériaux de récupération. Nous pouvons les aider pour le gaz, le bois de chauffage, avec des coupons alimentaires de 50 TL (17 €). » Pour Ankine, ces visites sont essentielles. « Elles me permettent de me rendre compte de leurs besoins réels afin de les orienter au mieux. Quelqu'un doit se rendre à une visite médicale ? Je l'accompagne... » Issue d'une famille qui a fui l'Anatolie centrale en 1915, la bénévole est sensible à ces personnes âgées qui souffrent de l'évolution des rapports familiaux.

« Autrefois, on prenait les parents chez soi. Aujourd'hui ce n'est plus le cas. Sans retraite, des personnes âgées sont forcées de travailler au noir comme taxi ou femme de ménage. » Parmi elles, beaucoup sont issues de la commu-

**Je donne du réconfort aux personnes que je visite.**

nauté arménienne. De nombreux hommes de la génération d'Ankine et de celle de ses parents sont partis en

France et aux États-Unis. À l'instar de ses deux filles, Ankine aime trop son pays pour le quitter. « Les personnes que je visite se sentent abandonnées. Je suis un peu comme une psy, j'aime prendre le temps de les écouter et de parler avec elles. » ■

**Adrien Bail**

Dans cette équipe, tout bénévole signe la charte en entrant en fonction. Véritable contrat moral, elle oblige le bénévole envers le Secours Catholique comme elle oblige le Secours Catholique envers le bénévole. Exemple : lui proposer une mission conforme à ses goûts et à ses compétences. En contrepartie, le bénévole adhère aux valeurs et à la mission de l'association.

Enfin, la question du temps passé à "faire du bénévolat" est cruciale. Récemment arrivée à la délégation, Mireille Peyre souhaitait y consacrer une demi-journée par semaine. Mais les réunions et l'envie de trouver la bonne formation l'impliquent plus que prévu. Thérèse Séon fait un constat similaire : « Nos journées sont trop courtes. Il ne faut pas tout donner au bénévolat. Il est essentiel de pouvoir et savoir préserver l'équilibre entre sa vie personnelle et son engagement dans le bénévolat. » ■

**Jacques Duffaut**

### Le bénévolat au Secours Catholique en 2013

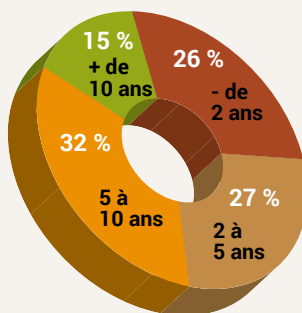
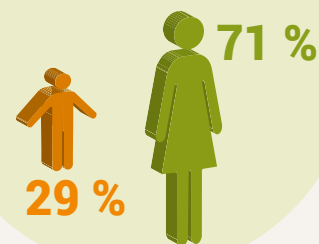


**65 200**

bénévoles au Secours Catholique

**10 000** jeunes ont participé à une action de solidarité

> Proportion hommes / femmes



> Des anciens et des nouveaux

> Des terrains d'engagement variés



Accueil fraternel



Boutique solidaire



Visite individuelle



Accompagnement scolaire



Hébergement



Accompagnement vacances

### TOURNÉE DE RUE

# Un café et un sourire

Depuis le début de l'année, le Secours Catholique de Dunkerque organise une tournée de rue hebdomadaire. Tous les mercredis soir, les bénévoles vont à la rencontre des personnes sans-domicile fixe, leur offrant un café, une poignée de main, un sourire et de l'attention.

REPORTAGE SOPHIE LEBRUN

**C**hristian arpente le quai du port de plaisance de Dunkerque. Il remonte la capuche de son K-Way bleu estampillé "Secours Catholique", laissant dépasser ses cheveux poivre et sel, et scrute les recoins : ici, il trouve une couverture en boule au sol, là un tas de vêtements. Après une demi-heure passée à chercher sous une fine pluie froide, il retourne près du vieux camion avec lequel il est arrivé. Le bénévole du Secours

Catholique local pense être venu en vain, lorsqu'un homme portant une casquette rouge, à quelques centaines de mètres, lui fait de grands signes. « *Il s'appelle Christian, comme moi, confie-t-il. Ça me fait toujours un drôle d'effet parce que je me dis que cela pourrait être moi.* » Il sourit à l'homme au jeans un peu sale et à la veste tachée : « *Tu veux un café ? Sans sucre, comme d'habitude ? Je savais bien que tu dormais par ici en ce mo-*

#### + INFOS

Secours Catholique,  
17 quai de  
Mardyck - 59140  
Dunkerque  
Tél : 03 28 66 90 90

ment. » Depuis six mois, une dizaine de bénévoles et un animateur de la délégation de Dunkerque sillonnent la ville à la rencontre des personnes à la rue. Chaque mercredi, par groupes de trois, ils passent d'un quartier à l'autre durant toute la soirée. « *J'ai la permission de minuit* », plaisante Christian.

#### Rencontrer les personnes

Après avoir roulé un peu, Dominique et Philippe, ses collègues de tournée, descendent de la camionnette et se dirigent vers la caravane de Marie tandis que Christian gare le véhicule près d'un terrain vague. Assise sur un lit jonché de babioles et de tissus, la vieille dame accueille ses visiteurs en passant la main par la porte à moitié cassée, sans vitre. Ils restent devant la caravane : « *Vous n'avez pas froid ?* » s'inquiète-t-elle en les voyant en plein vent, avant même qu'ils ne lui proposent une boisson chaude.

Ces tournées de rue se fondent sur un principe simple et difficile à la fois : « *Nous n'apportons pas de solutions, nous venons pour rencontrer ces personnes. Bien sûr, un café, une couverture sont dans le coffre pour ouvrir la conversation et favoriser l'échange, mais le cœur de notre action est de créer des liens* », explique Philippe, animateur au Secours Catholique de Dunkerque. Il existe des centres d'accueil sur le secteur, mais les gens qui sont visités ces soirs-là ne souhaitent pas toujours y aller. « *Souvent, ils sont attachés à leur liberté* », témoigne Dominique.

Christian ajoute : « *Ce n'est pas facile à accepter. Lors de notre premier débriefing, j'ai explosé : "Je ne comprends pas qu'on ne puisse pas faire plus !" J'ai compris petit à petit que ce n'était pas notre boulot, que d'autres sont là aussi auprès d'eux, et que notre spécificité rend nos visites différentes.* » Toute l'équipe a été étonnée de découvrir des personnes « *sympas, respectueuses, contentes qu'on leur dise bonjour, qu'on ne les ignore pas* ». De petits gestes et « *une conversation qui vient tout naturellement*, souligne Dominique, *c'est important pour eux, c'est ce qu'ils nous disent* ». ■

#### + ÉCLAIRAGE CHRISTINE PETIT,

BÉNÉVOLE AU SECOURS CATHOLIQUE D'ANNECY

## « Accompagner une famille en appartement-relais »



Christine Petit

**J**e suis bénévole depuis le mois de septembre au Secours Catholique. J'ai choisi d'accompagner une famille logée en appartement-relais. Ce sont des appartements que le Secours Catholique loue à un office HLM et sous-loue de manière légale à des familles en difficulté pour une durée maximale de deux ans. Cette location est conditionnée par un accompagnement permanent de l'association. C'est mon rôle. Cela peut se traduire par du soutien moral, des conseils, de l'aide administrative... Je peux aussi conforter les membres de la famille dans leurs décisions ou encore les accompagner quelque part.

J'essaie de ne jamais laisser plus de trois semaines entre deux rendez-vous. Par ailleurs, la famille a mon numéro de téléphone et peut m'appeler à tout moment. L'enrichissement personnel qu'ils m'offrent à travers nos discussions, nos partages donne une autre couleur à cette mission. En outre, il y a un vrai travail d'équipe avec l'assistante sociale et les autres membres du Secours Catholique. Tous les trois mois, nous nous réunissons avec la famille pour faire le point. Il n'y a ni professionnel, ni bénévole, simplement des personnes de bonne volonté qui ont le désir d'aider et d'accompagner. Je suis ravie de ne pas être un électron libre, mais au contraire de faire partie de l'équipage d'un bateau dont chaque membre aide et reçoit. »

Propos recueillis par  
Clémence Véran-Richard



1



2



3



4



5



6

## En action(s)

L'équipe de la tournée de rue de Dunkerque est maintenant bien rodée : après la préparation minutieuse pour ne manquer ni de café, ni d'eau chaude **2**, les bénévoles du Secours Catholique vont à la rencontre de personnes habitant dans des caravanes comme Marie **3** **5** et Olivier **6**, ou vivant dans la rue comme Fabienne **4**. Avec Christian et David **1**, la précarité n'empêche pas de rire.

PHOTOS : LIONEL CHARRIER-MYOP / S.C.



## REPORTAGE

# Une équipe contre La précarité

Organiser, motiver, rassurer... Les missions d'un responsable d'équipe sont multiples. Reportage à Vannes, où l'équipe locale compte 35 bénévoles.

**A**ssurer l'organisation de l'équipe et favoriser des liens de qualité entre tous » : Jean-Eudes Tougais résume ainsi son rôle de responsable d'équipe au sein du Secours Catholique de Vannes. Cet ancien directeur d'école assume cette mission avec enthousiasme depuis quatre ans – « et pas pour combler le vide de la retraite ! » précise-t-il.

En ce jeudi après-midi de juin, il s'affaire avec une petite dizaine de bénévoles à préparer le thé et le café que partageront des Vannetais en quête d'un peu de convivialité. Avant même l'ouverture de la porte, ils sont déjà une poignée d'habitues à attendre. « *Quoi de neuf ?* » lance une bénévole à l'un d'eux. « *Rien que du vieux !* » répond, rigolard, l'intéressé. « *Lui, c'est Michel, 70 ans, indique Jean-Eudes. La première fois qu'il est venu ici, il était timide, craintif. Aujourd'hui, il a trouvé sa place. On l'a vu grandir.* »

Voilà le genre de réussite collective dont l'équipe de bénévoles est fière. Ils sont 35, retraités pour la plupart, à s'être engagés au Secours Catholique de Vannes. « *Anciens médecins, professeurs, commerçants ou sans profession, tous les profils sont représentés* », précise Jean-Eudes.

Tous se relaient à l'accueil convivial qui se tient quatre après-midi par semaine. Et même si le grand local un peu sombre n'est pas des plus chaleureux, comme le regrette Jean-Eudes, c'est un véritable lieu de rendez-vous pour de nombreuses personnes en difficulté.



G. KERBAOL / S.C.

**Jean-Eudes assume sa mission de responsable d'équipe avec enthousiasme.**

Un groupe de jeunes, des mères et leurs enfants, des retraités... Durant tout l'après-midi se déroule un joyeux ballet d'allées et venues.

Un peu à l'écart de l'agitation, deux bénévoles de longue date, Mado et Francine, discutent en triant des piles de vêtements multicolores. Bienvenue au vestiaire : ici, chacun peut venir étoffer sa garde-robe pour des prix plus que raisonnables. « *Le vestiaire est souvent vu comme une activité distributive et sans valeur ajoutée*, observe Jean-Eudes. *Or ici, c'est le lieu où des liens se créent entre bénévoles et accueillis.* » « *C'est parfois un prétexte pour venir discuter*, confirme Mado. *Loin du groupe, certains se sentent plus à l'aise et nous confient des choses qu'ils ne diraient pas ailleurs.* »

Cette confiance permet à certains de faire une demande d'entretien individuel – un cap parfois difficile à franchir. « *Cela peut être pour obtenir une aide – alimentaire ou financière, ou encore un coup de main pour déménager – ou simplement dire ce que l'on a sur le cœur. De nombreuses personnes accueillies sont dans une grande fragilité psychologique* », constate Jean-Eudes.

Pour mener des entretiens individuels, « *il faut une capacité d'écoute et surtout de distance* », souligne-t-il. Or tous les bénévoles ne sont pas armés pour faire face aux situations de détresse. « *Certains peuvent être trop dans l'affect, ce qui peut mener à des erreurs d'appréciation. Voilà pourquoi les entretiens se font toujours à deux bénévoles.* »

### Motiver ses troupes

Au quotidien, Jean-Eudes s'emploie à mettre en valeur les compétences de chacun et à favoriser l'entente entre tous. Il décide, par exemple, de la composition des groupes qui se relaient chaque jour à l'accueil. Objectif : « *Qu'il y ait une complémentarité entre les bénévoles, mais aussi une bonne ambiance. La qualité du vivre-ensemble est essentielle, pour l'équipe comme pour les personnes accueillies.* »

Le responsable d'équipe doit parfois remotiver ses troupes : « *L'autre jour, une bénévole de 80 ans m'a paru soucieuse. Nous nous sommes isolés et elle m'a confié qu'elle se sentait trop âgée pour continuer à aider... Elle se dévalorisait.* ». Une semaine plus tard, la vieille dame semble avoir repris confiance.

Rassurer donc, mais aussi... gérer les conflits. Car certains sujets sont très sensibles : « *Les plus anciens ont par exemple du mal à accepter qu'une personne accueillie puisse devenir bénévole. Il y a aussi chez certains des a priori sur les migrants. C'est à moi de favoriser les évolutions nécessaires. Cela passe souvent par des discussions sur le sens de ce que l'on fait.* »

Jean-Eudes lui-même ne s'exempte pas de critiques : « *J'ai notamment du mal à mettre en place des moments de recul avec l'équipe au complet. C'est difficile de se parler à 35... Et puis certains sont réticents, comme cet ancien chef d'un service de cardiologie qui ne veut plus entendre parler de réunions !* »

Parmi les défis qu'il s'est fixé : faire venir les jeunes, encore peu nombreux dans l'équipe. Ce ne sera pas le plus simple à relever. ■

**Marina Bellot**

### + POUR ALLER PLUS LOIN

Que recouvre le chiffre de 20 millions de bénévoles en France ? Qui sont-ils ? Qu'est-ce qui les anime ? Vécu, témoignage, mais aussi analyse, ce livre de référence pose la question de l'engagement bénévole, de ses limites et de son évolution.

#### > **Bénévoles... et vous ?**

Éditions Autrement, en partenariat avec France Bénévolat, dirigé par Anne Dhoquois, préface de Stéphane Hessel.

Hors collection, 176 pages, 2011.



## DÉCRYPTAGE

### JEUNES

# ENGAGÉS (PRESQUE) COMME LEURS AÎNÉS !

---

**INTERVIEW** 16  
NATHALIE BECQUART

---

**BÉNÉVOLAT** 17  
DES PORTES D'ENTRÉE MULTIPLES

---

**RENCONTRE** 18  
SOPHIE, LE REBOND SOLIDAIRE

---

Parmi les clichés qui circulent sur les jeunes, celui de leur supposé individualisme est l'un des plus tenaces. Pourtant ils sont là, volontaires, bénévoles, engagés et solidaires ! Au Secours Catholique, comme dans de nombreuses associations en France, ils animent des soirées conviviales, rendent visite aux personnes âgées, soutiennent les demandeurs d'asile et les migrants, accompagnent des enfants dans leur scolarité. Bref, ils tentent de changer le monde, de le rendre plus attentif à l'autre, rencontre après rencontre. Avec la même volonté que leurs aînés.

## TOUR D'HORIZON

## Jeunes bénévoles, un chantier en constante évolution

De nombreuses façons de s'engager au Secours Catholique existent pour les jeunes. Que ce soit dans des actions solidaires ponctuelles ou sur le long terme, en France ou à l'étranger, l'éventail des propositions s'élargit d'année en année.

ENQUÊTE : SOPHIE LEBRUN / PHOTO : CHRISTOPHE HARGOUES / S.C.

**S**ur la table de la petite salle à manger, une carafe d'eau, une autre de jus de pomme, un grand saladier de macédoine de légumes, une belle tarte au saumon, de larges tranches de pain... Louisa et sa fille Tamila ont mis les petits plats dans les grands pour recevoir leurs « amies » du Secours Catholique : Marie, Noémie, Hélène et Zeinabou. Cette dernière, volontaire civique à la délégation de Tours, a mis en relation les trois étudiantes en médecine avec cette famille d'origine tchétchène accompagnée par l'association. Depuis le début de l'année scolaire, une à deux fois par mois, les jeunes bénévoles viennent passer une soirée avec Louisa et Tamila.

« Avant, nous étions un peu isolées, se souvient Louisa. Avoir quelqu'un qui vient vous voir juste par plaisir, c'est important pour se sentir... humain, dans la société. » Dès le pas de la porte, les embrassades chaleureuses font place aux dernières nouvelles. Marie s'enquiert des prochains examens de Tamila. La jeune fille est sereine, sa mère « stressée pour deux ». Les étudiantes racontent leurs propres examens à venir. Louisa, ophtalmologiste-ORL dans son pays, comprend bien et partage ses souvenirs. « Aujourd'hui, on en oublie même qu'on vient au nom du Secours Catholique », déclarent d'une seule voix les trois jeunes filles. « Et pour l'avenir, si l'on ne sait pas encore ce qu'on fera l'an prochain, le lien est construit, on continuera de venir. »

Pourquoi, en cinquième année de médecine, ces étudiantes ont-elles eu envie de s'engager comme bénévoles ? « L'an dernier, nous voulions passer une semaine de vacances solidaires ensemble. Nous avons trouvé la proposition d'aider les migrants soutenus par le Secours Catholique à Calais. » Une expérience « géniale » : « On n'avait pas l'impression d'être des gens bien qui aident des gens qui vont mal, se souviennent-elles. On était dans un échange avec eux, en train de partager une vraie relation qui est née du jour au lendemain. » En rentrant, elles se sont dit : « Maintenant, allons voir ceux qui sont près de chez nous. »

L'été solidaire est une formule qui mobilise bon nombre

de jeunes. Ils peuvent aller dans le Nord de la France, comme les trois étudiantes, ou en Seine-Saint-Denis, passer quelques semaines avec des familles et personnes isolées à la Cité Saint-Pierre de Lourdes ou à Méry-sur-Oise, animer des accueils de jour pour les personnes sans domicile à Montpellier... Et comme ces jeunes filles, à leur retour, beaucoup s'engagent ensuite pour plusieurs mois ou une année. Ainsi, les propositions appelées "Young Caritas" se multiplient dans le réseau français du Secours Catholique. À Angers, chaque jeudi soir, c'est "génération solidaire" : la maison de retraite accueille une dizaine de jeunes bénévoles pour des jeux, des soirées à thème. « L'an dernier, ils sont tous allés au marché de Noël ensemble », se souvient Élie Front, volontaire à la délégation de Maine-et-Loire. Un "voyage" bras dessus, bras dessous qui a touché les pensionnaires. D'autres Angevins se retrouvent une fois par mois auprès des migrants pour une soirée ■■■

**+** LE POINT DE VUE DE THIBAUD ROCIPON, 21 ANS

Volontaire civique à la délégation de Chambéry, il découvre de nouvelles réalités sociales.



DIR



**Faire quelque chose qui correspond à mes convictions.**



« Après des études de commerce, je voulais prendre une année pour préparer un projet de réorientation. En volontariat au Secours Catholique de Chambéry, j'ai trois missions : l'accueil des demandeurs d'asile chaque lundi avec des rendez-vous en semaine pour le suivi des recours, le développement de l'accès à la culture – projet de développement d'une équipe de foot, spectacles pour tous... – et enfin la communication de la délégation, notamment sur Facebook. C'est très varié. Cela me permet de me frotter à des publics que je ne connaissais pas. Avec de petites victoires : lors d'une sortie en plein air cette année, certains demandeurs d'asile étaient radieux, heureux... Cette année de volontariat civique me permet de faire

quelque chose qui correspond à mes convictions, et d'avoir le temps de réfléchir à mon avenir. Elle me sera utile : réaliser un volontariat civique est une marque d'autonomie et cela me permet d'acquérir des compétences sur le plan relationnel. Ensuite, je pense continuer dans le bénévolat si je le peux. »

Propos recueillis par Sophie Lebrun

■■■ interculturelle. « Nous sommes en partenariat avec une école pour cette action, précise Élie Front. Cela permet une certaine pérennité, car les jeunes restent des bénévoles particuliers. Ils viennent pour une soirée ou deux, et peuvent s'arrêter du jour au lendemain. Leur priorité reste leurs études, leur installation dans la vie et c'est normal. »

### Partir loin

Souvent vient à ces jeunes l'envie de s'engager... ailleurs. La formule des Club Caritas y répond : c'est un projet humanitaire en partenariat avec une Caritas étrangère, pensé et mené du début à la fin (sur un ou deux ans) par un petit groupe de jeunes Français. Cette expérience a marqué Pauline, 28 ans, partie l'an dernier en Ukraine avec une quinzaine de jeunes de 14 à 18 ans. Quelques mois avant l'été, date du séjour prévu, les jeunes ont rencontré à Paris des membres de la Caritas Ukraine. « Nous étions très attachés à vivre une expérience d'immersion, à être au plus près de la culture locale et à aider la Caritas dans ses actions. » De leur côté, les animateurs ukrainiens commençaient une campagne de recrutement de jeunes bénévoles. « Nous avons été un booster », observent les jeunes Français. « Finalement, nous avons été logés chez des jeunes qui connaissaient la Caritas mais n'y étaient pas impliqués. Nous avons mené ensemble plusieurs actions auprès d'enfants et de personnes handicapées soutenus par la Caritas. Depuis qu'on est partis, ils se réunissent une fois par mois. » Et cet été, ces nouveaux bénévoles doivent venir en France à leur tour. ■

### + À VOIR

Sur [www.secoures-catholique.org](http://www.secoures-catholique.org), retrouvez le feuilleton **Une jeunesse solidaire** : des "portraits multimédias" pour découvrir en images et en paroles les jeunes engagés dans des actions solidaires du Secours Catholique, tel Bernard, ouvrier d'Angers, qui s'investit dans des tournées de rue.

### INTERVIEW NATHALIE BECQUART

## « Une approche solidaire en lien avec la foi »

La directrice du Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations, religieuse xavière, a longtemps agi auprès de jeunes d'aumôneries étudiantes. Aujourd'hui, elle discerne une envie d'engagement solidaire chez les jeunes catholiques.

### Dans l'opinion publique, on pense que les jeunes sont peu nombreux dans l'Église catholique et qu'en outre, ils ne s'engagent plus dans les actions solidaires. Est-ce vrai ?

Au contraire ! On constate un renouveau de la Pastorale des jeunes, c'est-à-dire de la manière dont l'Église rejoint les jeunes, et la présence de ceux-ci dans les lieux d'Église. Les trois grands mouvements scouts, les aumôneries étudiantes et bien d'autres observent une hausse de leurs effectifs. C'est une tendance qui dépasse l'Église : le bénévolat des jeunes augmente en France, et cela se ressent chez nous. De même, la valeur première des jeunes aujourd'hui étant la solidarité, selon tous les sondages du moment, beaucoup de jeunes catholiques s'engagent pour des projets solidaires dans des propositions ecclésiales. Le boom des formations humanitaires ou de management associatif se voit aussi dans l'Église.

### Y a-t-il une évolution dans la manière qu'ont les jeunes de se mettre au service de leur prochain ?

Je crois d'abord qu'ils se reconnaissent peu dans un mode d'action caritative que je qualifierais de "militantisme à l'ancienne". Celui-ci appelait à s'engager pour une grande cause, des idées, dans une durée. Ils ont souvent peu de visibilité sur leur avenir et surtout, ils préfèrent être sur des projets concrets et ponctuels... et souvent, loin des grandes structures caritatives. Beaucoup mettent des choses en place localement, par exemple des maraudes. Cela répond mieux à leur rapport au temps, à leur besoin de souplesse. Au risque de réinventer la poudre chacun dans leur coin.

Les parcours en deviennent plus progressifs. Je me rappelle un jeune rencontré lors de la préparation du pèlerinage de la Pastorale des jeunes en Terre sainte en 2009. Il a été marqué par ce voyage, il a participé à une action concrète d'entraide sur place et, aujourd'hui, il est bénévole au Secours Catholique sur les actions Israël-



S. OUZOUNOFF / CTRIC

Palestine. Il n'aurait sûrement jamais franchi le pas en lisant un appel à bénévolat classique ou un article de presse. Les jeunes catholiques ont ensuite un vrai souhait de

prière : ils prient, vont à la rencontre des personnes en précarité, puis prient en revenant. Ils ne comprennent pas une approche solidaire sans lien avec la foi.

Enfin, je vois un effet François. Beaucoup sont interpellés par le pape. Celui-ci rend visible l'impératif de solidarité ; son appel à aller aux périphéries, sa vision d'une Église pour les pauvres par les pauvres touchent les jeunes.

### Le Secours Catholique est une association caritative catholique, qui est liée à plusieurs mouvements par des partenariats comme le Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ), les Scouts et Guides de France ou encore le réseau Ecclesia Campus de la Pastorale étudiante. En quoi ces liens sont-ils importants ?

Être en partenariat permet d'aller là où les jeunes se trouvent et d'être à leur écoute. Car aujourd'hui, les jeunes ont besoin d'être acteurs, co-constructeurs de leurs lieux d'engagement. Les échanges entre associations ou mouvements catholiques amènent les jeunes à avoir une meilleure connaissance de ces structures, mais cela ne se concrétise en action collective que si les organisations prennent en compte leurs avis et leurs modes d'action. Un bon partenariat, c'est une relation dans laquelle chacun bouge. Ensuite, tout le monde ne peut pas tout faire... S'appuyer les uns sur les autres est indispensable.

**Propos recueillis par Sophie Lebrun**



## BÉNÉVOLAT

# Des portes d'entrée multiples pour les jeunes

L'envie de s'engager ne manque pas chez les jeunes. Mais à une condition : que leur bénévolat soit plus souple et ponctuel que celui des anciens.

Quelque 2 100 jeunes âgés de 16 à 30 ans sont aujourd'hui bénévoles réguliers au Secours Catholique. Mais en tout, 10 000 jeunes ont participé à une action bénévole dans l'année au sein de l'association. Ces chiffres ont permis à Frédéric Félicien, responsable du bénévolat des jeunes au Secours Catholique, de dégager quelques tendances générales : « *Contrairement aux personnes retraitées, les jeunes ne s'engagent généralement pas pour plusieurs années. À cet âge, ils sont sur-sollicités et souhaitent goûter à tout. L'envie d'agir est très forte chez eux, mais ils ne souhaitent pas avoir trop de contraintes. Beaucoup poursuivent aussi leur scolarité. C'est pourquoi ils s'engagent principalement dans des actions ponctuelles.* » Les jeunes s'impliquent par exemple lors des campagnes de collecte alimentaire, participent à l'opération "10 Millions d'étoiles" ou organisent des repas partagés.

## Vivre une expérience de groupe

Nombre de ceux qui se présentent à la porte du Secours Catholique sont désireux de vivre une expérience de groupe, du moins lorsqu'ils ne sont pas encore entrés dans la vie active, vers 22 ou 23 ans. Les délégations locales de l'association voient ainsi arriver avant cet âge des jeunes le plus souvent issus des réseaux catholiques traditionnels : scouts, aumôneries, Mouvement eucharistique des jeunes... L'un des défis futurs de Frédéric Félicien sera ainsi d'attirer des jeunes de divers horizons et milieux sociaux. « *Le Secours Catholique*

## + À LIRE

Le blog des Jeunes cathos : [www.blog.jeunes-cathos.fr](http://www.blog.jeunes-cathos.fr)

*est ouvert à tous, rappelle-t-il. Il ne s'agit pas de renier notre ADN. Mais nous souhaitons que tout le monde puisse avoir la possibilité d'agir.* »

Les jeunes investissent principalement les actions liées à la grande précarité – tournées de rue, accueils de jour... –, l'enfance – soutien scolaire ou camps de vacances d'été – et l'action internationale. La plupart sont issus de familles qui sont elles-mêmes liées au Secours Catholique, que ce soit par l'entremise de parents déjà bénévoles ou par celle des familles accueillies. De fait, dans la délégation Aude-Roussillon, la directrice actuelle des séjours vacances

a commencé adolescente comme bénévole alors que sa famille, réfugiée en France, était accompagnée par le Secours Catholique.

Un phénomène nouveau a permis à l'association d'attirer d'autres jeunes ces dernières années : l'obligation pour certains étudiants de réaliser des projets bénévoles. À Saint-Étienne, des étudiants de l'École des mines encadrés par le Secours Catholique animent des ateliers de communication orale à la maison d'arrêt de la Talaudière. L'action entre dans le cadre de leur module d'acquisition de compétences. De même, des lycéens de Carcassonne qui suivent un bac pro de Services de proximité et vie locale (SPVL) ou de Services en milieu rural (SMR) travaillent au sein de la délégation Aude-Roussillon sur les séjours vacances. Ces opérations permettent ainsi à de nouveaux publics de découvrir le Secours Catholique et, éventuellement, de susciter des vocations parmi leurs connaissances grâce au traditionnel – et toujours efficace – bouche à oreille. ■

**Pierre Wolf-Mandroux**

## Service civique, le service solidaire



X. SCHWIBEL / S.C.

Le Secours Catholique accueille de nombreux jeunes dans ses délégations locales en volontariat civique. Ces deux dernières années, ils étaient 140. Pour Thomas Chanteau, responsable des volontaires civiques au Secours Catholique, il n'y a qu'une condition pour venir : « *Être motivé et s'impliquer dans sa mission pendant les six à douze mois qu'elle doit durer. Le reste – diplômes, cursus scolaire... – n'a pas d'importance.* » Une fois recruté, le jeune volontaire reçoit une indemnisation de 570 euros et s'engage pour 35 heures par

semaine. « *Ce temps compte l'investissement pour sa mission spécifique, mais aussi un accompagnement personnalisé avec un tuteur – membre de la structure d'accueil – pour son projet d'avenir et des formations. La spécificité du Secours Catholique : des rencontres entre des volontaires pour qu'ils se connaissent et, ensemble, prennent du recul sur leurs actions.* »

**S.L.**

**+ Pour postuler :** [www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr) ou retrouvez toutes les annonces du Secours Catholique sur [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org), rubrique "pour agir", puis "volontaires". Contact : [volontariat@secours-catholique.org](mailto:volontariat@secours-catholique.org)



## RENCONTRE

# Sophie, le rebond solidaire

À Épinal, Sophie Hanzo a créé et animé pendant près d'un an un atelier sportif destiné à aider des jeunes en grande difficulté à se réinsérer. Une première expérience de bénévolat enthousiasmante pour cette jeune femme de 25 ans.

PAR MARINA BELLOT PHOTOS : PATRICK DELAPIERRE

« **A**utant que je me souviens, j'ai toujours voulu faire du bénévolat », relate Sophie Hanzo. Alors, il y a un an, quand elle apprend que le Secours Catholique recherche un bénévole pour mettre en place un atelier sportif destiné à des jeunes en difficulté, la jeune femme, passionnée de sport, n'hésite pas une seconde.

« À Épinal, des ateliers d'insertion existent depuis vingt ans, mais jusque-là aucun n'intégrait la dimension physique », indique Jean-Marc Nicolle, animateur au Secours Catholique des Vosges. « Or nous avons remar-

qué que de nombreux jeunes déscolarisés étaient désemparés, que leur corps n'avait plus de valeur pour eux. Quand on cherche un emploi, il est pourtant important de rester alerte sur le plan physique. »

Aider ces jeunes à rebondir, au sens propre du terme, leur (re)donner le goût de l'effort : voilà l'objectif ambitieux fixé à Sophie. La jeune femme semble être la recrue idéale : professeur de sport adapté, elle accompagne au quotidien des personnes que le handicap prive de la possibilité de pratiquer une activité physique classique. « Il s'agit d'adapter différents types de sports aux

aptitudes et aux besoins de personnes handicapées mentalement ou physiquement », précise-t-elle.

Un métier qui la comble sans pour autant éteindre sa soif d'aider : « J'ai toujours voulu donner de ma personne et de mon temps aux autres sans attendre un retour, observe-t-elle. Cela vient de mon éducation : mes parents m'ont donné ces valeurs-là. »

Pendant trois mois, Sophie planche donc sur le projet d'atelier sportif, écoute les attentes de chacun, fait des propositions. « Le Secours Catholique m'a laissé une grande liberté : j'ai pu créer l'atelier de A à Z », se réjouit-elle. « Elle a réalisé un projet pédagogique qui nous a épatés », déclare Jean-Marc Nicolle. Basket, football, mais aussi badminton et relaxation... L'atelier se veut le plus complet et diversifié possible, pour permettre à chacun de trouver sa place. « Les jeunes, constate Jean-Marc Nicolle, ont tout de suite été conquis. »

### Modèle pour les jeunes

En ce mardi d'avril, près du gymnase, un petit groupe de jeunes se chamaillent gentiment en attendant le début de ce cours un peu particulier. Au programme de cette séance hebdomadaire : basket puis football. Certains n'ont jamais pratiqué d'activité physique ailleurs qu'à l'école, mais qu'importe : il s'agit avant tout de

### + À VOIR

Retrouvez le portrait multimédia de Sophie dans le feuilleton **Une jeunesse solidaire** sur [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org)



## CE QUE JE CROIS

Thomas dit qu'il veut voir pour croire, mais Jésus semble lui reprocher sa volonté de voir en disant : « *Parce que tu as vu tu as cru, heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru.* » Ma foi à moi, c'est de croire en l'être humain, croire que l'Homme est capable de beaucoup par la simple volonté. C'est ce qui a guidé mon bénévolat au Secours Catholique : j'y ai cru avant de le voir. Aujourd'hui, je pense que nous sommes toujours un peu comme saint Thomas, mais guidés par ce que Jésus nous a montré. ”

s'épanouir dans l'échange, de vivre l'esprit d'équipe. Et sur ce terrain, nul ne se fait prier : il s'agirait même plutôt de canaliser l'enthousiasme débordant du groupe. En les voyant s'agiter joyeusement sur le terrain, on a du mal à imaginer que ces jeunes sont en rupture familiale, déscolarisés, en manque de repères... « *L'atelier leur permet de se défouler, de rire, de partager... Tout ce qu'ils n'ont pas dans la vie de tous les jours* », analyse Sophie, qui en parle d'autant mieux que cela fait écho à sa propre expérience : « *Le sport m'a moi-même aidée dans les moments difficiles, témoigne-t-elle. C'est une échappatoire, et puis cela oriente sur des règles, une hygiène de vie.* » Sur le terrain, Sophie semble prendre

autant de plaisir que ces apprentis sportifs. En vrai coach, elle encourage, motive, houspille parfois. Ni amie, ni professeur, elle a dû trouver au fil des semaines la juste place, au milieu de jeunes dont certains ont le même âge qu'elle. Loin d'être un handicap, « *cette proximité fait qu'elle peut être une sorte de modèle pour les jeunes. Il y a une confiance qui se met en place plus facilement* », estime Jean-Marc Nicolle. « *Je me dis que j'aurais pu me trouver dans la même situation qu'eux, confie de son côté Sophie. Et j'aurais aimé qu'on m'aide à m'en sortir.* » Peu à peu, au fil des semaines, les timides osent, les paresseux se remuent, les turbulents se calment... « *Quand on voit les progrès accom-*

*plis, on est fier de soi et surtout d'eux, confirme Sophie. C'est gratifiant de se sentir utile, de savoir qu'on sert un bel objectif.* »

D'autant plus gratifiant qu'à l'heure où les bénévoles attendent souvent la retraite pour s'engager, « *les jeunes peuvent apporter de nouvelles idées, faire bouger les lignes, être force de proposition* », souligne la jeune femme. Avant de lancer, dans un éclat de rire : « *Venez, les jeunes !* »

Sophie a dû passer le relais à un autre bénévole, faute de pouvoir concilier son emploi du temps professionnel et l'atelier. « *Cela me manque énormément, soupire-t-elle. Je vais tout faire pour reprendre dès que possible !* » ■

## + POUR ALLER PLUS LOIN

### Soutenir les jeunes en précarité

Parmi les nombreux bénévoles du chantier d'insertion d'Épinal, plusieurs jeunes s'engagent pour proposer des ateliers en fonction de leur profession ou de leurs souhaits. Ils sont une demi-douzaine, dont un médecin, un chercheur d'emploi... « *Il y a par exemple Rémi, qui s'occupe d'un atelier géo-culinaire – l'étude des régions et la préparation de recettes traditionnelles* », explique Jean-Marc Nicolle, animateur au Secours Catholique local. Leur présence est très enrichissante, souligne-t-il : « *Ils peuvent ainsi témoigner de leur parcours.* »

S.L.

# Coups de pouce

Le Secours Catholique répond chaque mois en France à 50 000 appels à l'aide. Voici cinq de nos "coups de pouce", merci de tous les soutenir. Sachez que tout excédent financier sera affecté à des situations similaires. Par souci de confidentialité, les prénoms sont modifiés.



### APPEL DE CORALIE

BRETAGNE

## Transporter son fils

**A**vec sa faible retraite, Coralie, seule et sans famille, se bat pour son fils de 16 ans atteint depuis son enfance d'une maladie orpheline. Heureusement, un réseau de copains et l'implication de l'adolescent dans le club sportif local ont débouché sur une vraie passion et sur une formation qui sont pour lui un soutien exceptionnel et un espoir d'avenir. Coralie assure les déplacements nécessaires pour le suivi médical soutenu de son fils, à 20 km du domicile, ainsi que pour sa scolarité et son engagement auprès du club sportif. C'est dire si son véhicule lui est indispensable ! Or celui-ci, qui atteint presque 20 ans d'âge, vient de cesser ses services définitivement. « *Je suis vraiment dans une terrible situation car je ne vois pas comment je peux m'en sortir seule* », s'angoisse Coralie. Un véhicule d'occasion lui est proposé par un garage solidaire. Plusieurs institutions interviennent, Coralie fournit une participation. Il reste à trouver une somme de 1 700 euros.

### APPEL DE ROGER

LANGUEDOC-ROUSSILLON

## Des légumes et un poulailler

Un licenciement puis une longue période d'inactivité ont amené Roger, père de trois enfants de 9 ans, 5 ans et 1 an, à se reconvertir. Avec le soutien de sa commune rurale, il a créé en auto-entrepreneur agricole une entreprise de pro-

duction de fruits et légumes, commercialisés sous forme de paniers sur les marchés. Roger a constaté que ceux-ci se vendaient mieux lorsqu'ils étaient accompagnés d'œufs frais. Il a donc construit un poulailler sur son exploitation maraîchère. 2 260 euros permettront à Roger d'équiper son poulailler, d'acquérir des poules pondeuses et de développer son activité.

### APPEL D'HÉLÈNE

LANGUEDOC-ROUSSILLON

## Reconversion

Pour sortir du chômage, Hélène, 40 ans, a suivi une formation dans le domaine socioculturel sanctionnée par un diplôme. En complément de cette formation, elle s'est proposée comme bénévole au Secours Catholique où elle participe à l'organisation et à l'animation d'activités. En même temps, elle recherche activement un emploi auprès de structures diverses : maisons de retraite, centres de loisirs, associations... Elle constate qu'un module de formation plus spécialisé, d'un coût de 1 005 euros, faciliterait son retour à l'emploi. Cette somme reste à la charge d'Hélène.

### APPEL DE DELALI

ÎLE-DE-FRANCE

## Devenir aide-soignante

Auxiliaire de vie, Delali est seule pour élever ses trois enfants de 10 ans, 5 ans et 3 ans. Elle a commencé une formation d'aide-soignante pour accéder enfin à la stabilité professionnelle et à une meilleure sécurité financière. La formation n'est pas rémunérée. Delali en a financé elle-même une partie

en utilisant ses économies. Très motivée, elle obtient d'excellents résultats. Mais la garde de ses enfants pendant la formation est un tel coût supplémentaire qu'elle ne parvient pas à régler le solde de sa formation, soit 2 200 euros.

### APPEL DE FABIEN ET MARYSE

AQUITAINE

## Se déplacer

Parents de deux enfants de 11 et 7 ans, Fabien et Maryse doivent d'urgence remplacer leur véhicule hors d'usage tombé en panne et irréparable. Après un licenciement économique, Fabien a créé son emploi en auto-entrepreneur. Ses revenus sont pour le moment irréguliers et son épouse est en arrêt de travail partiellement indemnisé. Dans leur village rural sans transports en commun, ils ne peuvent se dispenser d'un véhicule : pour la vie quotidienne, l'activité professionnelle et pour conduire les enfants à l'école distante de 15 km. Moyennant une somme de 1 100 euros, un garage solidaire peut leur fournir une voiture en bon état.



## PROJET INTERNATIONAL

### Le retour de 800 enfants centrafricains à l'école

À Bambari, au cœur de la Centrafrique, la Caritas organise le retour à l'école de 800 enfants en détresse.

La capacité de la Caritas locale à aider les musulmans comme les chrétiens est de bon augure : le projet prévoit de distribuer dans 10 écoles à 800 enfants, orphelins ou démunis, de confessions différentes et d'origines ethniques diverses, crayons, cahiers, ardoises..., et des outils pédagogiques à leurs enseignants. L'ouverture manifestée par l'organisation catholique et son savoir-faire éducatif faciliteront le retour de ces enfants en classe, grâce à la mobilisation des parents d'élèves, enseignants et autorités locales. Des volontaires paroissiaux alerteront les



M. ALEXANDRE

écoles et les communautés en cas de décrochage scolaire. Le Secours Catholique recherche 111 000 euros pour ce projet qui, outre le volet éducatif, couvre un programme alimentaire et une aide matérielle à la Caritas Bambari. ■

## GRÂCE À VOUS...

En décembre 2013, nous faisons appel à votre générosité pour remplacer le fauteuil roulant de Maëva. Un accident à la naissance a en effet laissé à Maëva un lourd handicap. En 2010, son père âgé de 57 ans avait perdu son emploi et il n'avait pu retrouver de travail. Les revenus du foyer, jusque-là corrects, avaient fortement diminué et des impayés étaient apparus. Il était devenu impossible de remplacer le fauteuil roulant de Maëva, maintenant âgée de 16 ans et totalement dépendante. La jeune fille et sa mère devaient rester recluses dans l'appartement, une situation difficile à supporter et qui dégradait leur santé. La famille s'est cotisée et elle a obtenu l'aide de plusieurs institutions et associations. Il restait toutefois un solde. Grâce aux donateurs, Maëva a désormais un fauteuil roulant adapté à sa taille et à ses besoins. Elle peut de nouveau sortir et elle reprend goût à la vie.

## + LE SAVIEZ-VOUS ?

### Transmettre par assurance vie

Le Secours Catholique bénéficie de plus en plus fréquemment de contrats d'assurance vie. Ceci s'explique par l'attractivité de ce placement qui, de l'avis des experts, cumule des avantages en termes de rentabilité, de sécurité et de fiscalité. L'assurance vie permet en effet de se constituer une épargne ou de placer un capital en prévision de l'avenir, mais aussi de choisir directement et simplement à qui l'on souhaite transmettre ce qui restera de ce capital, en cas de décès. Lors de la souscription d'un contrat d'assurance vie, le souscripteur indique, dans une clause prévue à cet effet, le ou les bénéficiaires souhaités. Il peut ensuite les modifier à tout moment. Sa vie durant, il reste maître de son placement et peut utiliser le capital placé en fonction de ses besoins. Ce n'est qu'à son décès que les capitaux restants sont transmis au(x) bénéficiaire(s) qu'il a choisi(s), et ce hors succession, sans intervention d'un notaire\*. Et puisque le Secours Catholique est une association reconnue d'utilité publique, il reçoit l'intégralité de ce qui lui est destiné par ce biais, sans aucuns droits à payer.

L'assurance vie est donc un moyen très simple et efficace pour agir aux côtés du Secours Catholique. Il nécessite toutefois de porter une grande attention à la rédaction de la clause bénéficiaire.

> Pour en savoir plus, vous pouvez contacter Carine Smoliga, conseillère legs et donations du Secours Catholique, au 01 45 49 75 35 ou à l'adresse : conseil.legs.donations@secours-catholique.org.

\* sauf exceptions

## Vos coups de pouce

Retournez ce coupon accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique à votre délégation ou au Secours Catholique, 106 rue du Bac - 75007 Paris.

Oui, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :

- Toutes les actions du Secours Catholique : ..... €
- Le projet international Centrafrique : ..... €

Tous les "coups de pouce" de Messages n° 692 : ..... €

Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :

- l'appel de Coralie : ..... €
- l'appel de Roger : ..... €
- l'appel d'Hélène : ..... €
- l'appel de Delali : ..... €
- l'appel de Fabien et Maryse : ..... €

Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits.



**Fiscalité.** Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de vos impôts sur le revenu 75 % du montant de vos dons à hauteur de 526 €, puis 66 % au-delà de cette somme, et ce dans la limite de 20 % de votre revenu imposable (articles 200 et 238 bis du Code général des impôts). **Confidentialité.** Toutes vos données personnelles restent la propriété du Secours Catholique. Elles ne sont ni louées, ni échangées avec quelque organisme ou entité que ce soit, hormis la Fondation Caritas France. **Rigueur et transparence.** Les comptes sont contrôlés à différents niveaux : par un commissaire aux comptes et par un audit interne. Le Secours Catholique a été audité en 2006 par la Cour des comptes.

## ÉVANGILE DE LUC, 10, 38-42



### Une belle parabole du bénévolat

Jésus entra dans un village et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe s'affairait à un service compliqué. Elle survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas retirée. »

◀ Intimité chrétienne, Christ et femme inclinée.  
Rouault Georges (1871-1958)

## « Marthe attendait une reconnaissance »

PAR DOMINIQUE, ELLA, ESPÉRAT, FRÉDÉRIC, VÉRONIQUE, GENEVIÈVE

“ Marthe et Marie sont les deux faces d'une même personne. ”

« J'ai un sentiment mitigé, surtout la réponse de Jésus. C'est pour lui que Marthe fait tout ça et lui s'en moque. C'est la dernière phrase qui choque. Marie n'aide pas beaucoup sa sœur. Mais ce matin, je suis tombée sur une prière que quelqu'un m'avait envoyée : "Seigneur, je t'aime, je ne te le dis pas souvent, je me laisse détourner par bien des choses. Aujourd'hui, je prends le temps de te le dire." Cela me fait mieux comprendre ce récit. »

« Marthe s'agite. Je suis dans un stress permanent. Marie est zen. Je me retrouve un peu dans les deux au

quotidien : stress dans la journée, et soir et matin du temps de repos et de silence avec le Seigneur. Marie profite au maximum du temps où Jésus est chez elle ; j'essaie de me poser par des temps de silence avec le Seigneur. »

« Marthe et Marie sont deux faces d'une même personne. On est tiraillé entre le désir de boire les paroles de Jésus et les obligations quotidiennes. »

« L'agitation de Marthe est ponctuelle. Ce que fait Marie a une vision d'éternité. C'est donc plus nécessaire. L'action de Marthe aura un résultat, mais très éphémère. »

« Marthe s'affaire à un service com-

pliqué. Dans le bénévolat, on vit ça aussi, ça crée des conflits. Est-ce qu'on ne pourrait pas faire beaucoup plus simple et avec amour pour les personnes ? »

« Quand on est bénévole, on veut être reconnu. Beaucoup de bénévoles font des choses et ont besoin de reconnaissance. Marthe attendait une reconnaissance. Sa réaction est violente, celle du Seigneur aussi. »

« Quelle est la place de l'amour, de la charité dans ma vie ? »

« Je m'excite à faire plein de choses, alors que Dieu me donne la vie. Même dans mon action, Dieu peut être présent. Comment je le mets au cœur de l'action ? Comment faire en sorte qu'il soit davantage présent dans ce que je fais ? Finalement ce récit est très positif. Il peut nous soulager. » ■

### ✚ PAROLE DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL PÈRE DOMINIQUE FONTAINE

#### « Comment éviter l'épuisement des bénévoles ? »



E. PERRIOT / S.C.

Oui, ce récit peut soulager les bénévoles. Même si la parole de Jésus paraît d'abord choquante pour celui ou celle qui s'engage pour rendre service. Mais je constate souvent, au Secours Catholique, comme certainement ailleurs, que beaucoup de bénévoles s'épuisent peu à peu. Comme le dit Luc, nous nous affairons à un service compliqué : les multiples actions que nous menons sont difficiles et les résultats se font attendre. Nous pouvons nous aigrir et perdre le sens de notre action. La parole de Jésus est alors une bonne nouvelle pour nous : en allant puiser du côté de la source spirituelle qui anime ceux avec

qui nous agissons, nous découvrons que cette même source spirituelle est présente en nous. Les partages de la Parole évangélique que vivent de plus en plus les différents groupes du Secours Catholique sont bien cette "meilleure part" que Marie fait découvrir aux Marthe que nous sommes.

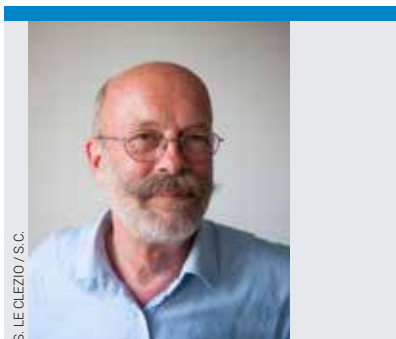
### ➤ LE GROUPE DE PAROLE

Au siège du Secours Catholique à Paris, des bénévoles et des salariés sont invités chaque mois à une heure de partage sur un passage de l'Évangile, prise sur le temps du déjeuner. Les participants changent, mais tous sont heureux de vivre ce temps d'écoute... à la manière de Marie.

✚ Contact  
aumonerie.nationale@secours-catholique.org

## ↳ TÉMOIGNAGE PATRICE VINCEY

### « Rendre service en répondant à un appel »



S. LE CLEZIO / S.C.

**Patrice Vincey, 64 ans**  
**2009** : devient président de la délégation de Gironde du Secours Catholique

« On ne brigue pas la fonction de président d'une délégation au Secours Catholique, on accepte ce poste pour rendre service en répondant à un appel. Je suis très heureux que l'on m'ait confié cette fonction car elle me fait toucher du doigt la situation des gens qui vivent au quotidien la fragilité ou l'exclusion. Elle me permet de concilier ce que j'apprenais dans l'Évangile avec mon quotidien. En tant qu'ancien médecin militaire, j'ai consacré ma vie aux malades. Mais je n'avais pas d'expérience dans le social. La pauvreté me faisait même un peu peur. Cette expérience de président a changé mon regard. Car au Secours Catholique, nous rencontrons des gens avant de rencontrer des problèmes.

Dans cette activité, j'essaie le plus possible de rester au contact des équipes et des personnes qu'elles accompagnent. Je me ménage des espaces dans mon emploi du temps pour les rencontrer. Et pourtant... (*il ouvre son agenda et le montre, noir de notes*), voilà à quoi ressemble un agenda de président ! Et cela ne m'empêche pas d'être présent lors d'actions menées par des associations partenaires du Secours Catholique.

Je reste émerveillé par le courage dont font preuve certaines personnes accueillies. Je pense à une jeune femme qui avait fait sa première communion lors d'un voyage de l'Espérance du Secours Catholique à Bethléem. Elle avait vécu longtemps dans la rue, au point qu'elle n'arrivait plus à dormir dans un lit. Son cheminement de foi était incroyable. Elle m'a donné une carte souvenir de sa première communion que je garde encore sur mon bureau. » ■

**Propos recueillis par Pierre Wolf-Mandroux**

#### VOUS AUSSI

Vous pouvez à votre tour rejoindre les équipes du Secours Catholique qui s'investissent dans la délégation de votre région : [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org), onglet "délégations".

#### FACEBOOK

### Rejoignez Young Caritas !



La jeunesse solidaire se retrouve tous les jours sur le groupe Young Caritas : [www.facebook.com/groups/YoungCaritas](http://www.facebook.com/groups/YoungCaritas). Découvrez les initiatives menées par les jeunes engagés au sein du Secours Catholique et échangez avec eux pour agir à votre tour contre la précarité en France et dans le monde. Été solidaire, université d'été, actualité des engagements et mobilisations solidaires..., rejoignez le groupe et partagez-le avec vos "amis" Facebook !

## Rejoignez-nous

### Au Secours Catholique, il y a 36 façons d'être bénévole



Vous souhaitez à votre tour devenir bénévole pour le Secours Catholique ? Il y a forcément à côté de chez vous, dans une des délégations locales de l'association, une place qui vous correspond.

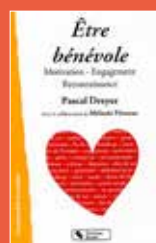
Pour choisir quel bénévole vous souhaitez être à nos côtés, rendez-vous sur [benevole.secours-catholique.org](http://benevole.secours-catholique.org)

ou contactez-nous : [info.benevolat@secours-catholique.org](mailto:info.benevolat@secours-catholique.org) ou tél. 01 45 49 52 12.

**Un membre de l'association saura vous conseiller et vous orienter vers le contact bénévolat proche de chez vous.**

#### À LIRE

### Être bénévole



Le monde associatif a connu au cours des vingt dernières années une mutation profonde. Confronté à la professionnalisation et à la marchandisation des activités, à la remise en cause de l'engagement traditionnel des bénévoles, au vieillissement de ses responsables dirigeants et à la baisse substantielle de ses moyens financiers, il doit désormais trouver des réponses nouvelles tout en conservant son âme. C'est certainement par une réflexion approfondie sur le bénévolat et les bénévoles qu'il réussira à conserver la profonde originalité qui lui donne son sens : réunir des hommes et des femmes de bonne volonté au service du bien commun et du lien social, dans un esprit de désintéressement et d'engagement. Cet ouvrage, écrit à partir d'une enquête auprès de bénévoles de tous âges, fait le pari que c'est en se tenant au plus près de la dynamique de don mise en œuvre par les bénévoles (don de soi et don de temps) que les associations sauront conquérir et fidéliser de nouveaux acteurs.

**Être bénévole – Motivation, engagement, reconnaissance, de Pascal Dreyer et Mélanie Pérenne, éd. Chronique sociale, collection Comprendre la société, 2012.**



Secours  
Catholique  
Caritas France

OÙ JE VEUX, QUAND JE PEUX, JE CHOISIS

**LE BÉNÉVOLAT  
QUI ME VA**



[benevole.secours-catholique.org](http://benevole.secours-catholique.org)

BP455 - 75007 PARIS

